

Qu'est-ce qu'un ingénieur ?

Emprunté à l'ancien français qui désignait en son temps un constructeur d'engins de guerre, l'ingénieur apparaît dès le XIXe siècle, comme **un acteur de tout premier plan du développement industriel.**

L'ingénieur ? Celui-là même à qui revient la tâche de **résoudre des problèmes de nature technologique**, concrets et souvent complexes, liés à la conception, à la réalisation et à la mise en œuvre de produits, de systèmes ou de services.

Aujourd'hui, derrière ce vocable, il existe **une grande diversité de métiers :**

ingénieur structure

ingénieur études

ingénieur d'essais

ingénieurs recherche et développement

ingénieur matériaux

ingénieur méthodes

ingénieur conception

le cnam

école d'ingénieur·e·s



L'école d'ingénieur·e·s du Cnam (EICnam) regroupe l'ensemble des formations d'ingénieur·e de l'établissement. Elle est chargée du bon déploiement de l'offre sur l'ensemble du territoire national et international

➡ Un centre par région, des centres à l'étranger (Maroc, Liban, Côte d'Ivoire)

Depuis le 15 juillet 2018, l'EICnam est dirigée par **Annick Razet**.

Modalité historique : cours du soir (parcours à la carte, UE et expé pro capitalisables).

Le premier diplôme a été délivré à Roger Cazaud en 1924 dans la spécialité Métallurgie.

Le 30 000^e ingénieur diplômé en 2014. Il ne s'appelait pas Roger mais c'était aussi un homme.

La première femme diplômée ingénieure Cnam l'a été en 1961 dans la spécialité Matériaux.

Pionnier dans les **formations d'ingénieur·e en apprentissage** depuis 1990.

Près de 2 300 élèves inscrits à l'EICnam à la rentrée de septembre 2018.

➡ Optique commune de promotion sociale d'insertion professionnelle.

L'EICnam adhère à la CGE.
Tous ses diplômes sont habilités par la Cti.

**L'EICnam délivre chaque année
près de 1000 diplômes d'ingénieur·e,
dont la moitié en apprentissage.**

18 spécialités en formation continue hors temps de travail :

- Agroalimentaire
- Automatique et robotique
- BTP (16% des diplômés)**
- Bioinformatique
- Chimie
- Énergétique
- Génie biologique
- Génie des procédés
- Génie électrique
- Génie nucléaire
- Gestion des risques
- Informatique (38% des diplômés)**
- Instrumentation
- Matériaux
- Mécanique (15% des diplômés)**
- Mécatronique
- Systèmes électroniques
- Télécommunications Réseaux

Moyenne d'âge
35 ans

56 titres d'ingénieur·e·s
20 spécialités différentes

Dans 7 régions :
35% des diplômés en IDF
et 23% en Hauts de France

Moyenne d'âge
28 ans

13 spécialités en apprentissage :

- Aéronautique et espace
- BTP
- Énergétique
- Génie électrique
- Génie industriel (17% des diplômé·e·s)**
- Gestion des risques
- Génie nucléaire
- Informatique (14% des diplômé·e·s)**
- Instrumentation
- Matériaux
- Mécanique (12% des diplômé·e·s)**
- Mécatronique
- Systèmes électroniques

GENIE BIOLOGIQUE
GENIE INDUSTRIEL
GENIE DES PROCÉDES
MESURE ANALYSE METROLOGIE QUALITE
SYSTEMES ELECTRIQUES
MATERIAUX
SYSTEMES AUTOMATISES
AGROALIMENTAIRE CHIMIE
TELECOMMUNICATION RESEAUX
INFORMATIQUE
SCIENCES ET TECHNOLOGIES NUCLEAIRES
SECURITE SANITAIRE PREVENTION DES RISQUES
AERONAUTIQUE EXPLOITATION FERROVIAIRE
CONSTRUCTION AMENAGEMENT
ENERGETIQUE
MECANIQUE
SYSTEMES ELECTRONIQUES

Plus de 220 ans après sa création, le Cnam est toujours un acteur majeur de la promotion sociale en France.

L'origine sociale de ses élèves ingénieur·e·s est en effet nettement plus variée que celle de l'ensemble des ingénieur·e·s.

Par contre, l'établissement n'accueille que **14,5%** de jeunes femmes dans ses formations d'ingénieur·e contre 28,4% dans la plupart des autres écoles.


Pourquoi ? Les jeunes femmes ignorent encore trop souvent les filières d'ingénieur·e par méconnaissance ou habitude sociétale. En outre, les modalités particulières que propose le Cnam (cours du soir, apprentissage) peuvent tendre à exclure de ses parcours de formation des jeunes femmes toujours conditionnées par des modèles sociaux et familiaux traditionnels.

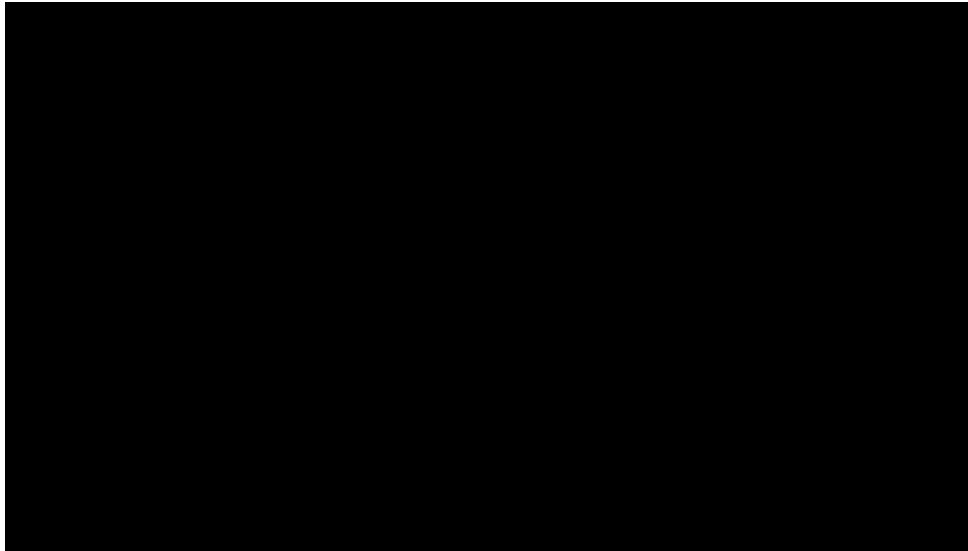
➡ Privilégier la diversité des talents au sein des formations et donc des entreprises.

Quoi faire ? Lutter contre les représentations erronées du métier d'ingénieur·e qui renforcent les stéréotypes de sexe et les inégalités entre les femmes et les hommes, en limitant leurs possibilités d'être et d'agir. Les transitions technologiques, sociétales et environnementales imposeront aux ingénieur·e·s de demain d'être des experts dans leur domaine, mais aussi de faire preuve d'ouverture d'esprit, d'être capable d'influence et d'agilité, d'avoir le sens des responsabilités, toutes qualités qui n'ont pas de sexe !

Au niveau national : Nombre de ces stéréotypes de sexe sont reproduits dans la communication, parfois de manière inconsciente, l'école d'ingénieur·e·s du Cnam a donc décidé le 8 mars 2017, d'inclure le féminin dans sa communication en transformant son logo
+ enrichissement de la phototèque du Cnam avec des portraits féminins pour utilisation à parité de visuels féminins et masculins
+ projet de réalisation d'une vidéo

Des initiatives locales : Promotion des formations assurées par des étudiantes sur les salons, participation à l'expo Sciences aux féminins, à l'opération Numérik'Elles, à la Journée internationale des femmes et des filles de sciences, à la journée Sciences de l'ingénieur au féminin, étudiantes marraines au sein de l'association Elles bougent

 insertion d'un module de 14h sur l'égalité femmes hommes dans les enseignement SEHS



L'ElCnam recrute aussi post bac !

4 spécialités de DUT en 2 ans :

- + Génie Electrique et Informatique Industrielle (GEII)
- + Génie Mécanique et Productique (GMP)
- + Informatique (INFO)
- + Mesures Physiques (MP)

